

SEPARATE OPINION OF JUDGE ODA

Permanent Court of International Justice — Article 36, paragraph 2, of the Court's Statute — Optional clause — Commonwealth nations reservation — General Act for the Pacific Settlement of International Disputes — Assembly resolution of 2 October 1924 — 1924 Protocol for the Pacific Settlement of International Disputes — Assembly resolution of 26 September 1928 — Article 17 of the 1928 General Act — Accession to the 1928 General Act.

1. I fully support the Court's finding that it has no jurisdiction to entertain the Application filed by Pakistan on 21 September 1999 (instituting proceedings against India in respect of a dispute relating to the destruction, on 10 August 1999, of a Pakistani aircraft) on any of the bases asserted by Pakistan as grounds for the Court's jurisdiction: (i) Article 17 of the General Act of 1928; (ii) the declarations made by both Parties pursuant to Article 36, paragraph 2, of the Court's Statute; and (iii) paragraph 1 of Article 36 of the Court's Statute.

2. I would, however, like to shed light on the General Act of 1928, on which Pakistan relies as one of the grounds for the Court's jurisdiction and which the Court rejects as such.

Pakistan claims that British India (India) acceded to that Act on 21 May 1931 and that Pakistan itself acceded to that Act by automatic succession pursuant to international customary law. The Court, without finding it necessary to decide the issue of whether the General Act of 1928 itself is still in force, states that "India cannot be regarded as a party to the [General Act of 1928] at the date when the Application in the present case was filed by Pakistan" and concludes that "the Court has no jurisdiction to entertain the Application on the basis of the provisions of Article 17 of the General Act of 1928" (see Judgment, paras. 13-28).

I do not disagree with the Court's reasoning rejecting Article 17 of the General Act of 1928 as a basis for the Court's jurisdiction. I, however, see the General Act, which in Pakistan's view is a basis for the Court's jurisdiction, from a different angle.

3. I believe, for my part, that from the outset, the General Act of 1928 could not itself be considered a document which would confer compulsory jurisdiction upon the Court independently from or in addition to the "optional clause" under Article 36, paragraph 2, of the Statute of the Permanent Court of International Justice. This is the point on which

OPINION INDIVIDUELLE DE M. ODA

[Traduction]

Cour permanente de Justice internationale — Paragraphe 2 de l'article 36 du Statut de la Cour — Clause facultative — Réserve à l'égard des Nations du Commonwealth — Acte général pour le règlement pacifique des différends internationaux — Résolution de l'Assemblée du 2 octobre 1924 — Protocole de 1924 pour le règlement pacifique des différends internationaux — Résolution de l'Assemblée du 26 septembre 1928 — Article 17 de l'Acte général de 1928 — Adhésion à l'Acte général de 1928.

1. J'approuve entièrement la décision par laquelle la Cour a jugé qu'elle n'avait compétence, pour connaître de la requête déposée par le Pakistan le 21 septembre 1999 (introduisant une instance contre l'Inde au sujet d'un différend relatif à la destruction, le 10 août 1999, d'un avion pakistanais), sur aucune des bases invoquées par le Pakistan pour fonder la compétence de la Cour: i) l'article 17 de l'Acte général de 1928, ii) les déclarations faites par les deux Parties conformément au paragraphe 2 de l'article 36 du Statut de la Cour, et iii) le paragraphe 1 de l'article 36 du Statut de la Cour.

2. J'aimerais cependant m'arrêter un peu sur l'Acte général de 1928, sur lequel, entre autres, le Pakistan entendait fonder la compétence de la Cour et que la Cour a rejeté comme base de compétence.

Le Pakistan fait valoir que l'Inde britannique (l'Inde) a adhéré à cet Acte le 21 mai 1931, et que lui-même y a adhéré par voie de succession automatique selon le droit international coutumier. La Cour, sans juger nécessaire de décider si l'Acte général de 1928 lui-même est encore en vigueur, déclare que «l'Inde ne saurait être regardée comme Partie [à l'Acte général de 1928] à la date à laquelle la requête a été déposée par le Pakistan dans la présente affaire», et conclut que «la Cour n'a pas compétence pour connaître de la requête sur la base des dispositions de l'article 17 de l'Acte général de 1928» (par. 13-28 de l'arrêt).

Je ne suis pas en désaccord avec le raisonnement par lequel la Cour rejette l'article 17 de l'Acte général de 1928 comme base de sa compétence. Cependant, c'est sous un angle différent que je considère personnellement l'Acte général, dans lequel le Pakistan voit une base de compétence de la Cour.

3. J'estime pour ma part que l'Acte général de 1928 ne pouvait pas en soi être considéré comme un instrument conférant juridiction obligatoire à la Cour indépendamment de la «clause facultative» du paragraphe 2 de l'article 36 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale ou en sus de cette clause. C'est sur ce point que je me dissocie de l'argumen-

I take issue with the reasoning adopted by the Court in ruling that Article 17 of the General Act of 1928 cannot constitute a basis of the Court's jurisdiction.

It is pertinent in this respect to take a brief look at how and in what circumstances the General Act, which Pakistan cites as grounds for the Court's jurisdiction, was drafted in 1928 and the related issue of the manner in which the concept of the compulsory jurisdiction of the Permanent Court has developed.

* * *

4. The Statute of the Permanent Court of International Justice (as approved by the Assembly of the League of Nations on 13 December 1920) entered into force on 2 September 1921 after the "Protocol of Signature of the Statute for the Court" had been ratified by a majority (namely, 27 States) of the Members of the League of Nations (note: the First Annual Report of the Permanent Court shows, on page 124, that 48 Members of the League of Nations had signed the Protocol by 1 June 1925).

Article 36 of the Statute, dealing with the Court's jurisdiction, provides in its paragraph 2 that:

"The Members of the League of Nations and the States mentioned in the Annex to the Covenant may, either when signing or ratifying the protocol to which the present Statute is adjoined, or at a later moment, declare that they recognise as compulsory *ipso facto* and without special agreement, in relation to any other Member or State accepting the same obligation, the jurisdiction of the Court in all or any of the classes of legal disputes concerning:

- (a) The interpretation of a Treaty;
- (b) Any question of International Law;
- (c) The existence of any fact which, if established, would constitute a breach of an international obligation;
- (d) The nature or extent of the reparation to be made for the breach of an international obligation."

The States parties to the Court's Statute could make declarations under Article 36, paragraph 2, the model of which was worded in the Protocol of Signature of the Court as follows:

"Optional Clause

The undersigned, being duly authorised thereto, further declare, on behalf of their Government that, from this date, they accept as compulsory *ipso facto* and without special Convention, the jurisdiction of the Court in conformity with Article 36, paragraph 2, of the Statute of the Court, under the following conditions . . ."

5. Not many States, in fact, made this declaration in the first few years

tation qui a amené la Cour à décider que l'article 17 de l'Acte général de 1928 ne saurait fonder sa compétence.

Il n'est pas inutile à cet égard de rappeler brièvement comment et dans quelles circonstances l'Acte général, que le Pakistan invoque comme base de la compétence de la Cour, a été rédigé en 1928 et, parallèlement, comment a évolué la notion de juridiction obligatoire de la Cour permanente.

* * *

4. Le Statut de la Cour permanente de Justice internationale (tel qu'il a été approuvé par l'Assemblée de la Société des Nations le 13 décembre 1920) est entré en vigueur le 2 septembre 1921 après ratification du «protocole de signature du Statut de la Cour» par la majorité des États Membres de la Société des Nations (vingt-sept États) (il est indiqué à la page 120 du premier rapport annuel de la Cour permanente que, au 1^{er} juin 1925, quarante-huit Membres de la Société des Nations avaient signé le protocole).

L'article 36 du Statut, qui porte sur la compétence de la Cour, dispose dans son paragraphe 2:

«Les Membres de la Société et États mentionnés à l'annexe au pacte pourront, soit lors de la signature ou de la ratification du protocole, auquel le présent Acte est joint, soit ultérieurement, déclarer reconnaître dès à présent comme obligatoire, de plein droit et sans convention spéciale, vis-à-vis de tout autre Membre ou État acceptant la même obligation, la juridiction de la Cour sur toutes ou quelques-unes des catégories de différends d'ordre juridique ayant pour objet:

- a) l'interprétation d'un traité;
- b) tout point de droit international;
- c) la réalité de tout fait qui, s'il était établi, constituerait la violation d'un engagement international;
- d) la nature ou l'étendue de la réparation due pour la rupture d'un engagement international.»

Les États parties au Statut de la Cour pouvaient faire en vertu du paragraphe 2 de l'article 36 une déclaration pour laquelle le protocole de signature du Statut proposait le libellé-type suivant:

«Disposition facultative

Les soussignés, dûment autorisés, déclarent en outre, au nom de leur gouvernement, reconnaître dès à présent comme obligatoire, de plein droit et sans convention spéciale, la juridiction de la Cour conformément au paragraphe 2 de l'article 36, du Statut de la Cour et dans les termes suivants...»

5. Peu d'États ont effectivement fait cette déclaration dans les années

after the Permanent Court was set up. Information maintained by the League of Nations in its early days varied according to the documents consulted. However, the first four volumes of the *Annual Report of the P.C.I.J.*, taken as a whole, would seem to indicate that the following States successively made declarations and became bound by the “optional clause” within a few years of adoption of the Court’s Statute: Austria 1921; Denmark 1921; Switzerland 1921; Netherlands 1921; Bulgaria 1921; Sweden 1921; Uruguay 1921; Norway 1921; Portugal 1921; Haiti 1921; Finland 1922; Lithuania 1922; and Estonia 1923 (see the *Fourth Annual Report*, pp. 120, 416).

This list may not be entirely accurate or complete due to unclear source information, which is conflicting even in the Permanent Court’s documents. Yet it was evident that the number of such States making the declaration was not large when compared with the total number of some 50 States that were parties to the Statute of the Permanent Court.

* *

6. In these circumstances the Assembly of the League of Nations, in its fifth session in 1924, in order to facilitate acceptance of the compulsory jurisdiction of the Court by as many countries as possible, replied to the question of the legality of making a reservation to the “optional clause”. On 2 October 1924 the Assembly passed a resolution in which it considered that “the study of the . . . terms [of Article 36, paragraph 2] shows them to be sufficiently wide to permit States to adhere to the special Protocol, opened for signature in virtue of Article 36, paragraph 2, with the reservations which they regard as indispensable” and recommended States to accede at the earliest possible date to the optional clause (*League of Nations Official Journal, Special Supplement No. 23*, p. 225; see p. 497: (Annex 30), Annex I (2) to A.135.1924).

7. In parallel with this resolution of 2 October 1924, the Assembly recommended on the same day that all Members of the League of Nations accept the “Protocol for the Pacific Settlement of International Disputes” which the Assembly had drafted out of the desire to “facilitat[e] the complete application of the system provided in the Covenant of the League of Nations for the pacific settlement of disputes between States”. Article 3 of the “1924 Protocol” reads:

“The Signatory States undertake to recognise as compulsory, *ipso facto* and without special agreement, the jurisdiction of the Permanent Court of International Justice in the cases covered by paragraph 2 of Article 36 of the Statute of the Court, but without prejudice to the right of any State, when acceding to the [optional clause] to make reservations compatible with the said clause.” (*Ibid.*, p. 225: see p. 498 (Annex 30a), Annex II to A.135.1924.)

qui ont suivi la création de la Cour permanente. Les chiffres indiqués par la Société des Nations à ses débuts varient selon les documents consultés. Cependant, les quatre premiers volumes du rapport annuel de la Cour permanente de Justice internationale, examinés ensemble, sembleraient indiquer que les Etats suivants ont fait cette déclaration et sont devenus liés par la «clause facultative» au cours des premières années suivant l'adoption du Statut de la Cour: Autriche 1921; Danemark 1921; Suisse 1921; Pays-Bas 1921; Bulgarie 1921; Suède 1921; Uruguay 1921; Norvège 1921; Portugal 1921; Haïti 1921; Finlande 1922; Lituanie 1922; Estonie 1923 (voir le quatrième rapport annuel, pp. 114, 412).

Cette liste n'est peut-être pas entièrement exacte ou complète, à cause de l'imprécision des sources, qui sont contradictoires même s'il s'agit de documents de la Cour permanente. Il est toutefois évident que les Etats qui ont fait cette déclaration étaient peu nombreux par rapport au nombre total des Etats parties au Statut de la Cour permanente, une cinquantaine.

* *

6. C'est dans ces circonstances que l'Assemblée de la Société des Nations, à sa cinquième session en 1924, pour faciliter l'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour par un aussi grand nombre de pays que possible, fut amenée à se poser la question de la licéité des réserves à la «clause facultative». Le 2 octobre 1924, l'Assemblée adopta une résolution dans laquelle elle considérait qu'«il résulte de [l'] examen [des termes du paragraphe 2 de l'article 36] que lesdits termes sont assez souples pour permettre aux Etats d'adhérer au protocole spécial, ouvert en vertu du paragraphe 2 de l'article 36, en faisant les réserves leur paraissant indispensables» et recommandait aux Etats d'adhérer le plus tôt possible à la clause facultative (Société des Nations, *Journal officiel, supplément spécial n° 23*, p. 502; (annexe 30), annexe I.2 à A.135.1924).

7. Parallèlement à la résolution du 2 octobre 1924, l'Assemblée recommanda le même jour à tous les Membres de la Société des Nations d'accepter le «protocole pour le règlement pacifique des différends internationaux» que l'Assemblée avait rédigé dans le désir de «faciliter la complète application du système prévu au Pacte de la Société des Nations pour le règlement pacifique des différends entre les Etats». L'article 3 du «protocole de 1924» dispose ce qui suit:

«Les Etats signataires s'engagent à reconnaître comme obligatoire, de plein droit et sans convention spéciale, la juridiction de la Cour permanente de Justice internationale dans les cas visés au paragraphe 2 de l'article 36 du Statut de la Cour, mais sans préjudice de la faculté pour un Etat quelconque, lorsqu'il adhérera au protocole spécial ouvert le 16 décembre 1920, prévu par ledit article, de formuler les réserves compatibles avec ladite clause.» (*Ibid.*, p. 502, annexe 30 a) annexe II à A.135.1924.)

On reading this text it is clear, however, that the 1924 Protocol was *not* drafted in order to have the States parties *directly bound* by the compulsory jurisdiction of the Court *but* rather to *encourage* more States to accept the “optional clause” of the Court’s Statute without prejudice to the rights of States to make reservations they regarded as indispensable. The drafters of the Protocol apparently did not consider that those States unwilling to adhere to the compulsory jurisdiction of the Court by accepting the “optional clause” of the Statute would in any case assume anew the same obligation simply by acceding to the 1924 Protocol.

Both the resolution mentioned in paragraph 6 above and another resolution to which the “1924 Protocol” was annexed dealing with what the Assembly contemplated under a single subject-heading, namely, “Arbitration, Security and Reduction of Armaments: Protocol for the Pacific Settlement of International Disputes”, were intended to facilitate adherence to the “optional clause” of the Court’s Statute by allowing States to make whatever reservations they regarded as indispensable. They were voted on together by roll-call and were passed by the unanimous vote of the 48 delegates present.

8. In fact, in the first few years after 1924, only a few States (namely, Belgium 1926; Ethiopia 1926; and Germany 1928) were to make declarations under the “optional clause” in response to the appeal in the resolution that “States accede at the earliest possible date” to that clause; the “1924 Protocol” was not ratified by even one State and thus did not come into force.

* *

9. The Assembly in its ninth session in 1928 reiterated its appeal to States to make declarations to accept the compulsory jurisdiction of the Court. In a Resolution adopted on 26 September 1928 regarding the optional clause of Article 36 of the Court’s Statute, the Assembly referred to the 1924 Resolution, which, in its view, “ha[d] not so far produced all the effect that [was] to be desired”. The Assembly was of the opinion that “in order to facilitate effectively the acceptance of the clause in question, it is expedient to diminish the obstacles which prevent States from committing themselves” and was further convinced that

“attention should once more be drawn to the possibility offered by the terms of that clause to States which do not see their way to accede to it without qualification, to do so subject to appropriate reservations limiting the extent of their commitments, both as regards duration and as regards scope”.

The Assembly recommended that “States which have not yet acceded to the optional clause of Article 36 of the Statute . . . should, failing acces-

A la lecture de ce texte, il est clair, toutefois, que l'intention des rédacteurs du protocole de 1924 n'était *pas* de *soumettre directement* les Etats parties à la juridiction obligatoire de la Cour, mais *plutôt d'encourager* un plus grand nombre d'Etats à accepter la «clause facultative» du Statut de la Cour, sans préjudice du droit des Etats de faire les réserves qu'ils considéraient comme indispensables. Les rédacteurs du protocole ne pensèrent pas apparemment que les Etats qui ne voulaient pas accepter la juridiction obligatoire de la Cour en adhérant à la «clause facultative» du Statut assumeraient quand même cette obligation en adhérant simplement au protocole de 1924.

La résolution mentionnée au paragraphe 6 ci-dessus, ainsi qu'une autre résolution à laquelle était annexé le «protocole de 1924», et qui traitait des questions que l'Assemblée examinait sous un même point intitulé «Arbitrage, sécurité et réduction des armements: protocole pour le règlement pacifique pour les différends internationaux», avait pour but de faciliter l'adhésion à la «clause facultative» du Statut de la Cour permettant aux Etats de faire toutes les réserves qu'ils jugeaient indispensables. Ces deux résolutions furent mises aux voix ensemble, au cours d'un vote par appel nominal, et adoptées à l'unanimité des quarante-huit délégués présents.

8. En fait, dans les quelques années qui suivirent 1924, un petit nombre d'Etats seulement (la Belgique en 1926, l'Ethiopie en 1926 et l'Allemagne en 1928) allaient faire une déclaration en vertu de la «clause facultative» en réponse à l'appel lancé par l'Assemblée dans sa résolution pour que les «Etats adhèrent le plus tôt possible» à cette clause; le «protocole de 1924» n'a pas été ratifié par un seul Etat, et il n'est donc jamais entré en vigueur.

* *

9. A sa neuvième session, en 1928, l'Assemblée réitéra son appel aux Etats pour qu'ils fassent des déclarations acceptant la juridiction obligatoire de la Cour. Dans une résolution relative à la clause facultative de l'article 36 du Statut de la Cour, adoptée le 26 septembre 1928, l'Assemblée, se référant à la résolution de 1924, déclara que, selon elle, cette résolution «n'a[vait] pas eu, jusqu'[alors], tous les résultats désirables». Elle émit l'opinion que «pour faciliter effectivement l'acceptation de ladite clause, il convient de réduire les obstacles qui empêchent les Etats de s'engager» et se déclara en outre convaincue que

«il convient ... d'attirer une fois de plus l'attention sur la possibilité offerte, par les termes mêmes dudit texte, aux Etats qui ne croient pas pouvoir y adhérer purement et simplement, de le faire moyennant des réserves propres à limiter la portée de leurs engagements, soit quant à leur durée, soit quant à leur étendue».

L'Assemblée recommanda que «les Etats qui n'ont pas encore accédé à la clause facultative du Statut ... veuillent bien, à défaut d'adhésion pure et

sion pure and simple, consider, with due regard to their interests, whether they can accede on the conditions above indicated" (*League of Nations Official Journal, Special Supplement No. 64*, p. 182; see p. 491).

10. Thus, within less than ten years of the founding of the Permanent Court, reservations to the jurisdiction of the Court had become permissible in order to encourage States to accept the Court's compulsory jurisdiction.

A fairly large number of States acceded to the "optional clause" with various types of reservation appended. By 1939, the total number of States which had ratified the "optional clause", and were thus bound by it, was 29. These declarations, each accompanied by various types of reservation, are found in the Annual Reports of the Permanent Court.

India, as one of these States, made a declaration on 19 September 1929 reading:

"On behalf of the Government of India and subject to ratification, I accept as compulsory *ipso facto* and without special convention on condition of reciprocity the jurisdiction of the Court in conformity with Article 36, paragraph 2, of the Statute of the Court, for a period of ten years and thereafter until such time as notice may be given to terminate the acceptance, over all disputes arising after the ratification of the present declaration with regard to situations or facts subsequent to the said ratification:

other than . . . disputes with the government of any other Member of the League which is a member of the British Commonwealth of Nations, all of which disputes shall be settled in such manner as the Parties have agreed or shall agree . . .". (*Sixth Annual Report of the Permanent Court of International Justice (June 15th, 1929-June 15th, 1930)*, p. 482.)

India's accession to the "optional clause" with the Commonwealth reservation was identical to those of Great Britain (19 September 1929) and other Commonwealth nations such New Zealand (19 September 1929), the Union of South Africa (19 September 1929), Australia (20 September 1929), and Canada (20 September 1929).

*

11. In parallel with the above-mentioned resolution, the Assembly also at its ninth session in 1928 prepared a draft of a General Act for the Pacific Settlement of International Disputes in an attempt to unify the numerous existing bilateral arbitration and conciliation treaties by way of a comprehensive multilateral instrument. The draft suggested new concepts for the "permanent or special conciliation commission" (Chapter I: Conciliation) and the "arbitral tribunal" (Chapter III: Arbitration), both of which could be constituted according to the Act.

The draft of the General Act also provided for the judicial settlement of international legal disputes (Chapter II: Judicial Settlement), namely

simple, examiner dans quelle mesure le souci de leurs intérêts leur permet d'adhérer dans les conditions indiquées ci-dessus» (Société des Nations, *Journal officiel, supplément spécial n° 64*, p. 491).

10. Ainsi, moins de dix ans après la création de la Cour permanente, les réserves à la compétence de la Cour étaient autorisées, ce qui était censé encourager les États à accepter la juridiction obligatoire de la Cour.

Un assez grand nombre d'Etats adhèrent à la «clause facultative» en l'assortissant de réserves diverses. En 1939, le nombre total des Etats qui avaient ratifié cette clause, et étaient donc liés par elle, s'élevait à vingt-neuf. Ces déclarations, toutes accompagnées de différents types de réserves, figurent dans les rapports annuels de la Cour permanente.

L'Inde est l'un de ces Etats. Le 19 septembre 1929, elle a fait une déclaration ainsi libellée :

«Au nom du Gouvernement de l'Inde et sous réserve de ratification, je déclare reconnaître comme obligatoire, de plein droit et sans convention spéciale, sous condition de réciprocité, la juridiction de la Cour, conformément au paragraphe 2 de l'article 36 du Statut de la Cour, pour une durée de dix années, et, par la suite, jusqu'à ce qu'il soit donné notification de la prorogation de cette acceptation, pour tous les différends qui s'élèveraient, après la ratification de la présente déclaration au sujet de situations ou de faits postérieurs à ladite ratification, autres que ...

les différends avec les gouvernements de tous autres Membres de la Société des Nations, membres du Commonwealth britannique de nations, différends qui seront réglés selon une méthode convenue entre les parties ou dont elles conviendront...» (*Sixième rapport annuel de la Cour permanente de Justice internationale (15 juin 1929-15 juin 1930)*, p. 473.)

L'adhésion de l'Inde à la «clause facultative» assortie de la réserve Commonwealth était identique à celle de la Grande-Bretagne (19 septembre 1929) et d'autres pays du Commonwealth comme la Nouvelle-Zélande (19 septembre 1929), l'Union sud-africaine (19 septembre 1929), l'Australie (20 septembre 1929) et le Canada (20 septembre 1929).

*

11. Parallèlement à la résolution susmentionnée, l'Assemblée, toujours à sa neuvième session en 1928, adopta un projet d'Acte général pour le règlement pacifique des différends internationaux, dans un effort pour remplacer les nombreux traités bilatéraux d'arbitrage et de conciliation existants par un instrument multilatéral unique. Le projet proposait de nouvelles idées pour la «commission permanente ou spéciale de conciliation» (chapitre I de la conciliation) et le «tribunal arbitral» (chapitre III du règlement arbitral), qui devaient être constitués en vertu de l'Acte.

Le projet d'Acte général prévoyait aussi le règlement judiciaire des différends internationaux d'ordre juridique (chapitre II du règlement judi-

resort to the Permanent Court. A State might accede to the 1928 General Act by choosing one of three formulae: Formula A (all provisions relating to conciliation, judicial settlement and arbitration); Formula B (conciliation and judicial settlement); Formula C (conciliation only) (General Act of 1928, Art. 38). Judicial settlement was in all cases accompanied by resort to conciliation or arbitration.

Article 17, namely the first Article in Chapter II (Judicial Settlement), of the General Act read:

“All disputes with regard to which the parties are in conflict as to their respective rights shall, subject to any reservations which may be made under Article 39, be submitted for decision to the Permanent Court . . . unless the parties agree, in the manner hereinafter provided, to have resort to an arbitral tribunal.

It is understood that the disputes referred to above include in particular those mentioned in Article 36 of the [Court’s] Statute.”

Article 39 (referred to in the above text) applied not only to the chapter on judicial settlement but also to those on conciliation and arbitration, and read “a Party, in acceding to the present General Act, may make his acceptance conditional upon the reservations exhaustively enumerated in the following paragraph”; those reservations were restricted to three possibilities and did not include anything related to the Commonwealth reservation.

12. It is important to note, however, that in the draft of the General Act judicial settlement (Chapter II) was treated differently from the cases of conciliation and arbitration, in that resort to the existing institution of the Permanent Court itself was not new. This indicates that, as far as resort to the Permanent Court is concerned, the text of the General Act added nothing new to the existing “optional clause” under the Court’s Statute. Accession to the General Act under Formula A or B (covering judicial settlement) was not intended to replace acceptance of the “optional clause” or to create any obligation with respect to the Court’s jurisdiction. The States parties to the Court’s Statute remained free at all times to accept the “optional clause” under the Statute. As far as the compulsory reference of disputes to the Permanent Court is concerned, the General Act did not have any real effect and cannot be considered to impose a new obligation upon those States which acceded to it or to modify the Court’s jurisdiction which the States had previously accepted. In other words, the General Act, in its part dealing with judicial settlement (Chapter II), was not intended to replace or be a substitute for Article 36, paragraphs 1 and 2, as a basis for the Court’s jurisdiction.

The Assembly, in parallel with the Resolution mentioned in paragraph 9 above, adopted on the same day a resolution urging the Assembly to adopt the General Act.

13. In addition, these provisions regarding judicial settlement show

ciaire), autrement dit le recours à la Cour permanente. Les Etats pouvaient adhérer à l'Acte général de 1928 en choisissant entre les trois formules suivantes: formule A (toutes les dispositions relatives à la conciliation, au règlement judiciaire et à l'arbitrage); formule B (conciliation et règlement judiciaire); formule C (conciliation seulement) (Acte général de 1928, art. 38). Le règlement judiciaire s'accompagnait dans tous les cas du recours à la conciliation ou à l'arbitrage.

L'article 17, le premier article du chapitre II (du règlement judiciaire) de l'Acte général, était ainsi conçu:

«Tous différends au sujet desquels les parties se contesteraient réciproquement un droit seront, sauf les réserves éventuelles prévues à l'article 39, soumis pour jugement à la Cour permanente ... à moins que les parties ne tombent d'accord, dans les termes prévus ci-après, pour recourir à un tribunal arbitral.

Il est entendu que les différends ci-dessus visés comprennent notamment ceux que mentionne l'article 36 du Statut de la Cour...»

L'article 39 auquel renvoie l'article 17 s'appliquait non seulement au chapitre sur le règlement judiciaire, mais aussi aux chapitres sur la conciliation et le règlement arbitral, et il était ainsi libellé «[u]ne partie pourra, en adhérant au présent Acte général, subordonner son acceptation aux réserves limitativement énumérées dans le paragraphe suivant». Ces réserves n'étaient possibles que dans trois cas seulement, et l'article ne disait rien de la réserve Commonwealth.

12. Il est important de noter, cependant, que, dans le projet d'Acte général, le règlement judiciaire (chap. II) n'était pas traité de la même manière que la conciliation et le règlement arbitral, dans la mesure où il prévoyait le recours à une institution — la Cour permanente — qui existait déjà. Ainsi, en ce qui concerne le recours à la Cour permanente, le texte de l'Acte général n'ajoutait rien de nouveau à la «clause facultative» du Statut de la Cour. L'adhésion à l'Acte général selon la formule A ou la formule B (comprenant le règlement judiciaire) n'était pas censée remplacer l'acceptation de la «clause facultative», ni créer aucune obligation à l'égard de la compétence de la Cour. Les Etats parties au Statut de la Cour restaient libres à tout moment d'accepter la «clause facultative» du Statut. Pour ce qui est de l'obligation de soumettre les différends à la Cour permanente, l'Acte général n'avait pas d'effet réel, et on ne peut pas considérer qu'il ait imposé une obligation nouvelle aux Etats qui y ont adhéré, ni qu'il ait modifié la compétence de la Cour acceptée auparavant par ces Etats. En d'autres termes, l'Acte général, dans son chapitre II portant sur le règlement judiciaire, n'était pas censé se substituer aux paragraphes 1 et 2 de l'article 36 du Statut comme base de compétence de la Cour.

Le même jour que la résolution mentionnée au paragraphe 9 ci-dessus, l'Assemblée a aussi adopté une résolution recommandant à tous les Etats d'adopter l'Acte général.

13. En outre, ces dispositions concernant le règlement judiciaire

that the General Act should have been considered in combination with the Assembly's Resolution, mentioned in paragraph 10 above, which was designed as an appeal to States to accept the compulsory jurisdiction of the Permanent Court, even with such reservations attached as the States might deem indispensable. The General Act cannot be considered as inconsistent with the intended effect of the Resolution — adopted in parallel and on the same date as the Act. I would like to repeat what I said in paragraph 7 above in connection with the 1924 Protocol, which is equally relevant to the General Act, and I quote:

“[T]he drafters of the [1924 Protocol] apparently did not consider that those States unwilling to adhere to the compulsory jurisdiction of the Court by accepting the ‘Optional Clause’ of the Statute would in any case assume anew the same obligation simply by acceding to the [1924 Protocol].”

14. The General Act of 1928 entered into force on 16 August 1929 after the required number of States (namely, two: Sweden (13 May 1929) and Belgium (18 May 1929)) had acceded to it in 1929. Other States followed suit: 23 States altogether have acceded to the General Act and Latvia's accession on 17 September 1935 was the last of those. (See *Multilateral Treaties Deposited with the Secretary-General: Status as at 31 December 1999*, New York, United Nations, 2000.)

In fact, all 23 States which, in the period of several years after 1928, acceded to the General Act of 1928 had, prior to that accession, made declarations under the “optional clause”. This is shown in the table on page 43, which is based on the best available information. It is also noteworthy that the reservations these States attached to their accession to the General Act were in substance the same as those attached to their respective declarations accepting the Court's jurisdiction under the “optional clause”.

15. India, which, as I have explained, had already adopted the “optional clause” on 19 September 1929, acceded to the General Act on 21 May 1931, in parallel with Great Britain and other Commonwealth countries, such as Australia, New Zealand, and Canada (note: Canada's accession occurred on 1 July 1931):

“Subject to the following conditions:

1. That the following disputes are excluded from the procedure described in the General Act

.
 (iii) Disputes between the Government of [India] and the Government of any other Member of the League which is a Member of the British Commonwealth of Nations, all of which disputes shall be settled in such a manner as the parties have agreed or shall agree.”

(Note: this reservation was common to all the Commonwealth nations mentioned above.)

montrent que l'Acte général devait être examiné à la lumière de la résolution mentionnée au paragraphe 9 ci-dessus, dans laquelle l'Assemblée lançait un appel aux États pour qu'ils acceptent la compétence obligatoire de la Cour permanente, fût-ce en l'assortissant des réserves qu'ils pourraient juger indispensables. On ne peut pas penser que l'Acte général soit contraire à l'intention de cette résolution adoptée en parallèle, et le même jour. J'aimerais répéter ici ce que je disais au paragraphe 7 au sujet du protocole de 1924, qui est tout aussi pertinent pour l'Acte général :

« Les rédacteurs [du protocole de 1924] ne pensèrent pas apparemment que les États qui ne voulaient pas accepter la juridiction obligatoire de la Cour en adhérant à la « clause facultative » du Statut assumeraient quand même cette obligation en adhérant simplement [au protocole]. »

14. L'Acte général de 1928 est entré en vigueur le 16 août 1929, après l'adhésion du nombre voulu d'États (deux : la Suède (13 mai 1929) et la Belgique (18 mai 1929)). D'autres États suivirent : vingt-trois en tout ont adhéré à l'Acte général, le dernier étant la Lettonie, le 17 septembre 1935 (voir *Traités multilatéraux déposés auprès du Secrétaire général : Etat au 31 décembre 1999*, New York, Nations Unies, 2000).

En fait, les vingt-trois États qui, dans les quelques années suivant 1928, ont adhéré à l'Acte général de 1928 avaient, avant leur adhésion, fait des déclarations en vertu de la « clause facultative ». C'est ce que montre le tableau à la page 43, établi à partir des renseignements les plus fiables dont on dispose. Il est intéressant aussi de noter que les réserves dont ces États ont assorti leur adhésion à l'Acte général étaient en substance identiques à celles qui accompagnaient leur déclaration d'acceptation de la compétence de la Cour en vertu de la « clause facultative ».

15. L'Inde qui, comme je l'ai expliqué, avait déjà adopté la « clause facultative » le 19 septembre 1929, adhéra à l'Acte général le 21 mai 1931, en même temps que la Grande-Bretagne et d'autres pays du Commonwealth comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada (note : l'adhésion du Canada eut lieu le 1^{er} juillet 1931) :

« Sont exclus de la procédure décrite dans l'Acte général ...

...

 iii) les différends entre le Gouvernement de l'Inde et les gouvernements de tous autres Membres de la Société des Nations, membres du Commonwealth britannique de nations, différends qui seront réglés selon une méthode convenue entre les parties ou dont elles conviendront. »

(Note : cette réserve était commune à toutes les nations du Commonwealth mentionnées ci-dessus.)

<i>State</i>	<i>Date of Accession to the General Act of 1928</i>	<i>Date of Declaration of the Optional Clause</i>
Sweden	13 May 1929	18 March 1926
Belgium	18 May 1929	25 September 1925
Denmark	14 April 1930	28 January 1921
Norway	11 June 1930	6 September 1921/ 22 September 1926
Netherlands	8 August 1930	6 August 1921/ 22 September 1926
Finland	6 September 1930	3 March 1927
Luxembourg	15 September 1930	1921
Spain	16 September 1930	21 September 1928
Australia	21 May 1931	20 September 1929/ 14 March 1922
France	21 May 1931	19 September 1929
Great Britain	21 May 1931	19 September 1929
India	21 May 1931	19 September 1929
New Zealand	21 May 1931	19 September 1929
Canada	1 July 1931	20 September 1929/ 28 July 1930
Estonia	3 September 1931	25 June 1928
Italy	7 September 1931	9 September 1929
Greece	14 September 1931	12 September 1929
Ireland	26 September 1931	14 September 1929
Peru	21 November 1931	19 September 1929
Turkey	26 June 1934	26 June 1934
Switzerland	7 December 1934	7 December 1934
Ethiopia	15 March 1935	12 July 1926
Latvia	17 September 1935	10 September 1929

(Note: The dates shown in the above table have been taken from the Annual Reports of the Permanent Court of International Justice.)

On the eve of the outbreak of war in Europe, India (along with the United Kingdom and some other Commonwealth nations), by means of a communication received at the Secretariat on 15 February 1939, made a declaration stating that:

“India will continue, after the 16th August 1939, to participate in the [General Act] subject to the reservation that, as from that date, the participation of India will not . . . cover disputes arising out of events during the war. The participation of India in the General Act, after the 16th August 1939, will continue, as heretofore, to be subject to the reservations set forth in the instrument of accession in respect of India.”

*

<i>Etat</i>	<i>Date d'adhésion à l'Acte général de 1928</i>	<i>Date de la déclaration en vertu de la clause facultative</i>
Suède	13 mai 1929	18 mars 1926
Belgique	18 mai 1929	25 septembre 1925
Danemark	14 avril 1930	28 janvier 1921
Norvège	11 juin 1930	6 septembre 1921/ 22 septembre 1926
Pays-Bas	8 août 1930	6 août 1921/ 22 septembre 1926
Finlande	6 septembre 1930	3 mars 1927
Luxembourg	15 septembre 1930	1921
Espagne	16 septembre 1930	21 septembre 1928
Australie	21 mai 1931	20 septembre 1929/ 14 mars 1922
France	21 mai 1931	19 septembre 1929
Grande-Bretagne	21 mai 1931	19 septembre 1929
Inde	21 mai 1931	19 septembre 1929
Nouvelle-Zélande	21 mai 1931	19 septembre 1929
Canada	1 ^{er} juillet 1931	20 septembre 1929/ 28 juillet 1930
Estonie	3 septembre 1931	25 juin 1928
Italie	7 septembre 1931	9 septembre 1929
Grèce	14 septembre 1931	12 septembre 1929
Irlande	26 septembre 1931	14 septembre 1929
Pérou	21 novembre 1931	19 septembre 1929
Turquie	26 juin 1934	26 juin 1934
Suisse	7 décembre 1934	7 décembre 1934
Ethiopie	15 mars 1935	12 juillet 1926
Lettonie	17 septembre 1935	10 septembre 1929

(Note: Les renseignements figurant dans le tableau ci-dessus proviennent des rapports annuels de la Cour permanente de Justice internationale.)

A la veille de la guerre en Europe, l'Inde (avec le Royaume-Uni et d'autres nations du Commonwealth), par une communication parvenue au Secrétariat le 15 février 1939, fit la déclaration suivante :

« L'Inde continuera, après le 16 août 1939, à participer à [l'Acte général] sous la réserve qu'à partir de cette date, la participation de l'Inde ne s'étendra pas ... aux différends relatifs à des événements qui viendraient à se produire au cours de la guerre. La participation de l'Inde à l'Acte général après le 16 août 1939 continuera, comme par le passé, à être subordonnée aux réserves énoncées dans son instrument d'adhésion. »

*

16. The General Act was revised in 1949 to take account of the new United Nations system. Since that time not one single State has acceded to the General Act in its 1949 revised form. On the contrary, some States have denounced the General Act to which they had previously acceded.

After the Second World War, Pakistan declared, in its notification of succession dated 30 May 1974 (see United Nations Treaty Collection Database, update 13 June 2000) to the Secretary-General, that it “continues to be bound by the accession of British India of the General Act of 1928” and that it “does not, however, affirm the reservations made by British India”. This is the only positive action taken in the post-war period by any State in connection with the General Act of 1928.

* * *

17. I now conclude this extensive discussion of the 1928 General Act by repeating, as I stated in paragraph 2 above, that I agree that the Court has no jurisdiction to entertain the Application of Pakistan on the basis of the provisions of Article 17 of the General Act but I come to this conclusion for different reasons: namely, *not* because, as the Court maintains, India is presently not a party to the General Act of 1928 as revised in 1949, *but* because the Act itself *cannot* be considered a document that would confer compulsory jurisdiction upon the Court independently from or in addition to the “optional clause” under Article 36, paragraph 2, of the Statute of either the Permanent Court or of the present Court. The Court’s jurisdiction is conferred *only* pursuant to Article 36, paragraphs 1 or 2, of its Statute.

(Signed) Shigeru ODA.

16. L'Acte général a été révisé en 1949 de manière à tenir compte du nouveau système des Nations Unies. Depuis 1949, pas un seul Etat n'a accédé à l'Acte général dans sa version révisée. Au contraire, plusieurs Etats ont dénoncé l'Acte général auquel ils avaient adhéré avant la révision.

Après la seconde guerre mondiale, le Pakistan a déclaré, dans la notification de succession qu'il a adressée au Secrétaire général le 30 mai 1974 (voir la base de données du *Recueil des traités* des Nations Unies, mise à jour au 13 juin 2000) qu'il «continu[ait] d'être lié par l'adhésion de l'Inde britannique à l'Acte général de 1928» mais qu'«il ne main[tenait] pas les réserves faites par l'Inde britannique». C'est le seul acte positif qu'un Etat ait accompli après la guerre à l'égard de l'Acte général de 1928.

* * *

17. Je conclus maintenant cette analyse détaillée de l'Acte général de 1928 en répétant, comme je l'ai dit au paragraphe 2, que je considère moi aussi que la Cour n'a pas compétence pour connaître de la requête du Pakistan sur la base des dispositions de l'article 17 de l'Acte général; toutefois, je suis amené à cette conclusion par des raisons différentes: *non pas*, comme le dit la Cour, parce que l'Inde n'est pas aujourd'hui partie à l'Acte général de 1928 révisé en 1949, *mais* parce que l'Acte lui-même *ne peut pas* être considéré comme un document qui conférerait compétence obligatoire à la Cour indépendamment ou en sus de la «clause facultative» visée au paragraphe 2 de l'article 36 du Statut de la Cour permanente ou de la Cour actuelle. La compétence de la Cour lui est conférée *exclusivement* par les paragraphes 1 ou 2 de l'article 36 de son Statut.

(Signé) Shigeru ODA.